

Châteaulin. À Penarpont, un panneau sur l'histoire du maquis dévoilé

Ouest-France le 17/05/2019



Un panneau relatant l'histoire du maquis de Penarpont, avec les visages de 10 des 12 fusillés, a été dévoilé mercredi 15 mai 2019, à Châteaulin (Finistère).

Le 27 mai 2009, l'ANACR (Association des anciens combattants de la Résistance) inaugurerait le mémorial de Penarpont en hommage aux douze résistants capturés par les Allemands le 26 avril 1944 puis fusillés, pour 7 d'entre eux, le 15 mai 1944 sur les dunes de Moustierlin en Fouesnant. Les cinq autres disparaissant du côté de Carhaix.

2019 est ainsi le 75^e anniversaire de la disparition des maquisards et le 10^e anniversaire de ce mémorial. Mercredi 15 mai 2019, à l'écluse de Penarpont, les élèves du lycée Saint-Louis et du collège Jean-Moulin ont été associés à la cérémonie, par devoir de mémoire.

Evann Gorel, élève du collège Jean-Moulin a lu deux lettres écrites par deux des résistants fusillés de Penarpont, Laurent Pennec et Charles Levenez. Des élèves de CM2 de l'école Marie-Curie ont ensuite lu des poèmes écrits par des résistants capturés par les Allemands.

Certains membres des familles des martyrs avaient fait le déplacement, notamment celle du Belge Théophile Mertens. Venu du Québec pour assister à la commémoration, ils ont dévoilé le panneau relatant l'histoire du maquis de Penarpont, avec les visages de 10 des 12 fusillés. Ce panneau est désormais accessible à tous à l'écluse de Penarpont.

Des soldats à identifier grâce à l'ADN



Gaëlle Nicolas a fait une allocution lors de la cérémonie. | OUEST-FRANCE

Lors de la cérémonie, Gaëlle Nicolas, maire de Châteaulin, a fait une allocution et Anne Friant, présidente de l'ANACR du Finistère, a présenté son futur « **chantier** » : identifier les soldats inconnus, grâce à la science. « **Les prélèvements ADN permettent de donner une identité et un visage aux soldats inconnus** », souligne Annie Friant.

À noter que l'association recherche actuellement l'identité d'un certain Jean-Marie, un soldat breton enterré en Espagne. L'ANACR compte bien s'appuyer sur la science pour lui donner une identité.